

LES AMIS DE LA BIBLIOTHEQUE DU SAULCHOIR

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 26 JANVIER 1976
(JO DU 4 FEVRIER 1976)

Rapport moral de l'année 2019

Notre assemblée générale n'ayant pu se tenir comme prévu initialement en juin 2020 du fait des contraintes sanitaires imposées par la pandémie, ce rapport paraîtra sans doute très éloigné des réalités auxquelles nous nous sommes trouvés confrontés depuis mars 2020. Néanmoins, je maintiendrai l'objectif sur l'année 2019, en remerciant Isabelle Sérurier de m'avoir aidée à réunir les informations détaillées sur lesquelles je me fonde ici.

Cette année a été caractérisée par une activité soutenue, en dépit d'une légère réduction du nombre de lecteurs (moyenne de 18 par jour) du fait des grèves perturbant les transports d'une part, de l'isolation insuffisante des salles de lecture d'autre part, là où les murs vitrés ne font pas suffisamment obstacle au refroidissement hivernal.

Le personnel de la bibliothèque (3 salariés à plein temps et un magasinier à mi-temps) est secondé par 6 bénévoles. Dans la ligne des années précédentes, il a déployé tous ses efforts pour l'entretien, l'accroissement et la valorisation du fonds. La politique d'acquisitions a donné d'excellent résultats, par une augmentation des entrées de livres et périodiques identique, à une unité près, à celle de l'année 2018. Les dons (livres, et parfois bibliothèques entières) sont suivis et vivement encouragés par le fr. Joseph de Almeida, directeur de la bibliothèque, très actif pour les solliciter auprès des frères et des lecteurs, et plus largement, auprès d'enseignants et de chercheurs de diverses institutions. De ce fait, ils continuent à tenir une place très prépondérante dans les acquisitions (plus de 90%). Les domaines qui font la réputation bien assise de la bibliothèque demeurent prioritaires, que ce soient les éditions de sources ou les périodiques. À l'alimentation des grandes collections (comme le *Corpus christianorum*) s'ajoutent des aubaines. Par exemple, la vigilance que déploie le directeur de la bibliothèque à propos des ouvrages patrimoniaux a permis d'acheter les 13 volumes des *Opera Omnia* de Jean Chrysostome dans l'édition de Bernard de Montfaucon (1718-1738). Cent-quarante-deux nouveaux périodiques portent la totalité de ce fonds à 8800 titres, dont 1290 ne sont consultables à Paris que dans notre bibliothèque. Le service du prêt répond de ce fait à de très nombreuses demandes de reproductions d'articles qui lui sont adressées par des chercheurs du monde entier. Sur la totalité des fonds consultés par les lecteurs sur place, près du quart concerne les périodiques. C'est à l'évidence un atout à préserver coûte que coûte, en maintenant le suivi rigoureux de ces séries de périodiques. L'usage qui en est fait, entre autres, par l'équipe de recherche en charge du *Dictionnaire des dominicains en ligne*, donne une autre mesure de l'utilité de cette ressource, d'autant plus efficace que l'accumulation des titres (il faut y ajouter quelque 10 000 brochures et tirés à part d'articles dont nombre d'entre eux signés par des frères dominicains) permet la consultation d'articles les plus divers en un même lieu.

Dans un autre domaine, un souci semblable d'efficacité se dessine dans le resserrement des liens avec l'École biblique et archéologique de Jérusalem en 2019 : transmission à Jérusalem de documents qui y ont davantage leur place – en l'espèce, des archives sur les manuscrits de Qumran – et transmission de l'expérience, à la faveur de l'accueil en stage, pendant deux mois, du futur directeur de la bibliothèque de ce centre de recherche prestigieux.

La catalogage, indispensable à la mise en valeur du fonds, s'est lui aussi poursuivi, en partie par dérivation de notices données par les catalogues existants (BnF et Sudoc) et en partie sous la forme de notices originales créées par le personnel de la bibliothèque, très compétent en matière d'ouvrages patrimoniaux et en langues anciennes. Il en résulte la constitution d'un réservoir de notices, à la disposition des bibliothèques dominicaines

20, RUE DES TANNERIES – 75013 PARIS

☎ : 01 44 08 71 90

SIRET 784 547 572 00015 — SIREN 784 547 572

CCP : PARIS 2014226G020

IBAN : FR73 2004 1000 0120 1422 6G02 073 — BIC : PSSTFRPPPAR

fédérées en réseau grâce au logiciel Koha. Les ressources du fonds détenu par la Commission léonine sont progressivement signalées dans le catalogue en ligne. Celui-ci, consulté par plus de 4000 utilisateurs, s'est imposé comme un outil de travail apprécié des chercheurs, en particulier des plus proches géographiquement : pour plus de la moitié, les interrogations sont faites depuis Paris et pour près des trois quarts, d'Île-de-France.

La visibilité du fonds gagne aussi en intensité grâce aux collaborations et partenariats avec d'autres institutions. Le portail des bibliothèques des Instituts catholiques de France *Origène* assure cette information dans le domaine des richesses patrimoniales. Le Centre technique du livre de l'Enseignement Supérieur, qui pilote le Plan de conservation partagé des périodiques de philosophie, a constaté que nous sommes placés au 2^e rang dans ce domaine par le nombre de titres signalés, après la bibliothèque de la Sorbonne. Le Sudoc a intégré en 2019 dans ses signalements près de 9000 titres, en s'appuyant sur le travail de catalogage d'Aurélien Habans.

À cela s'ajoute l'accent mis sur le catalogage et la valorisation de pièces rares. Deux bénévoles, Mesdames Éliane de Bouvet et Véronique Laurent, ont travaillé en 2019 à la numérisation de la plus grande partie des 2600 estampes (XV^e-XX^e s.) conservées dans la bibliothèque, ce qui permet désormais d'associer ces reproductions avec la description informatisée du fonds. En complément des acquisitions de manuscrits (7 en 2019), la numérisation de trois de ces livres précieux a été assurée par l'IRHT, un de nos partenaires privilégiés, qui donne accès libre à leur consultation sur le site du laboratoire, dans la *Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux* (BVMM).

Tous ces efforts conjugués contribuent à la solidité de la réputation de la bibliothèque. Le meilleur indice en est fourni par le taux de renouvellement des lecteurs, de l'ordre de 50%, du fait de l'afflux annuel de nouveaux étudiants et jeunes chercheurs qui rejoignent les habitués, en grande majorité, eux aussi, laïcs. De plus, pour faire connaître la bibliothèque, des contacts ont été noués en 2019 avec le Collège des Bernardins, et une visite organisée pour ses jeunes doctorants.

Chacun est sensible à la disponibilité du personnel (accueil, aide à la recherche documentaire) et aux excellentes conditions de travail, encore améliorées par le changement de fournisseur d'accès internet et par les ouvertures en nocturne deux fois par semaine. Cette année, se dessine une convergence plus nette entre les catégories privilégiées des acquisitions et le profil des lecteurs : la montée en puissance des acquisitions en disciplines rationnelles et profanes, passées de 40% en 2018 à 60% en 2019, paraît mieux perçue des lecteurs, si l'on en juge par la réduction à 5% de l'écart des consultations constaté en 2018 entre ces domaines (on passe de 27% à 33,6%) et ceux des disciplines religieuses et théologiques (de 41,5% à 38,6%). Faut-il y voir l'écho de la conférence à deux voix donnée le 19 juin devant une soixantaine de personnes par Michel Senellart et Michel-Yves Perrin (et consultable sur le site grâce à la générosité de ces deux chercheurs qui en ont fourni le texte intégral) ? Intitulée *Michel Foucault, le christianisme et la bibliothèque du Saulchoir*, cette conférence démontrait concrètement, à partir de l'examen de son livre posthume sur *Les aveux de la chair*, le bénéfice que cet éminent chercheur avait retiré de ses lectures dans la bibliothèque, dont la variété des ressources ne lui avait pas échappé.

Je voudrais enfin attirer l'attention sur une initiative remarquable dans l'année 2019. Il s'agit de l'organisation du colloque international *Précieux souvenirs. Histoire de l'imagerie de dévotion en Europe* qui s'est tenu à Paris les 21 et 22 novembre, avec l'appui de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Soigneusement préparé durant deux ans et impeccablement orchestré durant deux jours par Isabelle Sérurier et Kristina Mitalaité, il a rendu publiquement perceptible la volonté de collaboration, au sein de la bibliothèque, avec des chercheurs spécialistes, afin de construire intelligemment l'exploitation du gigantesque fonds documentaire des quelque 200 000 images pieuses que la bibliothèque conserve dans ses fonds. Il a fait travailler ensemble et dialoguer les 26 orateurs et la centaine d'auditeurs assidument présents, et fait naître un réseau qui s'est engagé à poursuivre le travail d'information, de classement et d'interprétation que mérite cette superbe collection documentaire, et à la valoriser par la numérisation des images et par l'élaboration d'une base de données interactive. Ses participants, venus de tous les horizons, ont pointé du doigt la fécondité d'une telle recherche, à l'adresse de

jeunes chercheurs et de bénévoles. C'est sur eux que devra reposer à l'avenir le travail collaboratif, qui ne peut avoir de meilleur environnement que celui d'une bibliothèque ouverte sur les apports de la recherche.

Ayant constaté la pertinence du projet, l'Association des amis l'a fortement soutenu financièrement en assurant l'accueil des congressistes, et s'emploiera à rechercher de nouvelles ressources à travers le mécénat, compte tenu de l'ampleur des dépenses à prévoir.

L'Association des amis ajoute à son soutien financier qui est sa mission première une vigilance résolue dans le domaine du statut juridique de la bibliothèque. Le projet de faire converger l'ensemble des activités scientifiques de la Province de France dans un futur « centre », en y incluant la bibliothèque, avait commencé à prendre forme au moment du changement du prieur de cette Province (fin 2018). Il a fait l'objet d'un entretien entre le nouveau prieur d'une part, frère Nicolas Tixier, et Frédéric Pascal et Nicole Bériou d'autre part, mandatés par le conseil d'administration de l'Association. Ce fut l'occasion d'attirer l'attention du provincial sur la préservation impérieuse de l'autonomie de la bibliothèque, condition du maintien des subventions dont elle est bénéficiaire et du soutien qu'elle reçoit de l'Association des amis ; sur la nécessité de garantir à la bibliothèque des conditions de fonctionnement saines, entre autres par un budget d'investissement ; et sur la gestion prospective du personnel, actuellement réduit au strict minimum, ce qui rend chacun de ses membres indispensable et appelle une anticipation des renouvellements pour garantir la continuité des activités.

Ces exigences, accueillies avec attention par le frère Tixier, demeurent d'actualité, en dépit de la mise en sommeil du projet dans la conjoncture difficile de 2020. Elles seront d'autant mieux défendues à l'avenir que l'Association sera forte, ce qui va de pair avec le recrutement continu, et si possible renforcé, de ses membres. C'est un devoir pour chacun de nous d'y veiller.

Nicole Bériou

Présidente de l'Association des Amis de la Bibliothèque du Saulchoir